

286-296

# CHANSONS

n° 6

RÉVOLUTIONNAIRES.



LIBERTÉ, ÉGALITÉ.

FRATERNITÉ

ou



CHANDLER

RECEIVED

RECEIVED

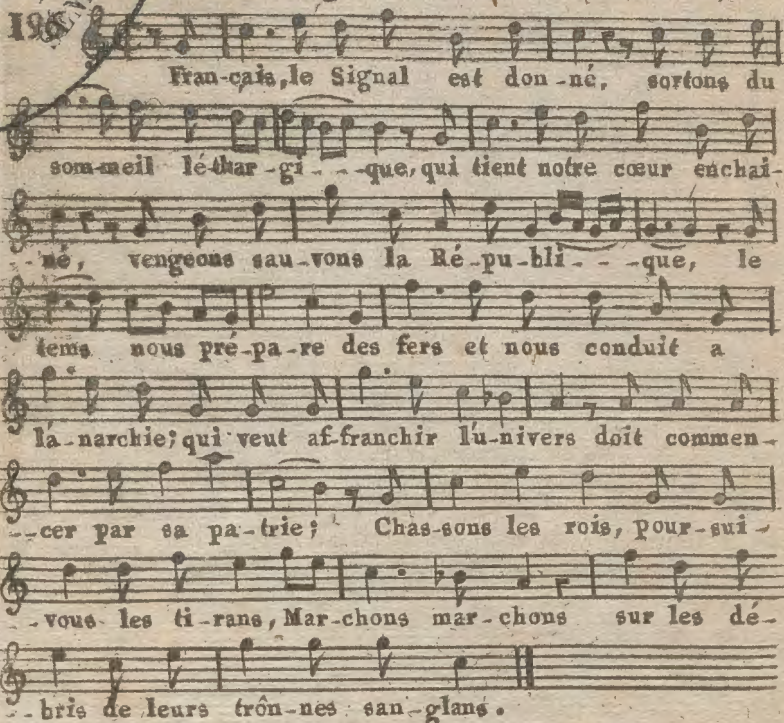
RECEIVED



## MARCHÉ ou CHANSON RÉPUBLICAINE.

Arrangé par le Cit. Pichon fils aîné.

Chez FRÈRE Passage du Saumon Rue Montmartre,



2,  
Quand des tirans coalisés  
Nous rapportaient la servitude;  
Tous leurs complots furent brisés  
Malgré le succès du prélude,  
Ils virent les puissans ressorts  
D'un peuple fier et magnanime,  
Lille brava tous leurs efforts,  
La Liberté punit leur crime. Chassons, &c.

3,  
Des citoyens ambitieux  
Aspiraient à la dictature;  
Ils avaient médité, Grands Dieux!  
Hatez-vous, vengez notre injure!

Quoi donc? au mépris de nos droits;  
L'homme serait maître de l'homme!  
Il serait au-dessus des loix!  
Un dictateur asservit Rome, Chassons, &c.

4,  
Si d'insolentes légions  
Venaient nous remettre à la chaîne,  
Citoyens, levons-nous partons,  
Nous les terrasserons sans peine;  
Le soldat de la Liberté  
Craindrait-il des hordes d'esclaves?  
Non, il vit pour l'Egalité,  
Il meurt en rompant ses entraves. &c.

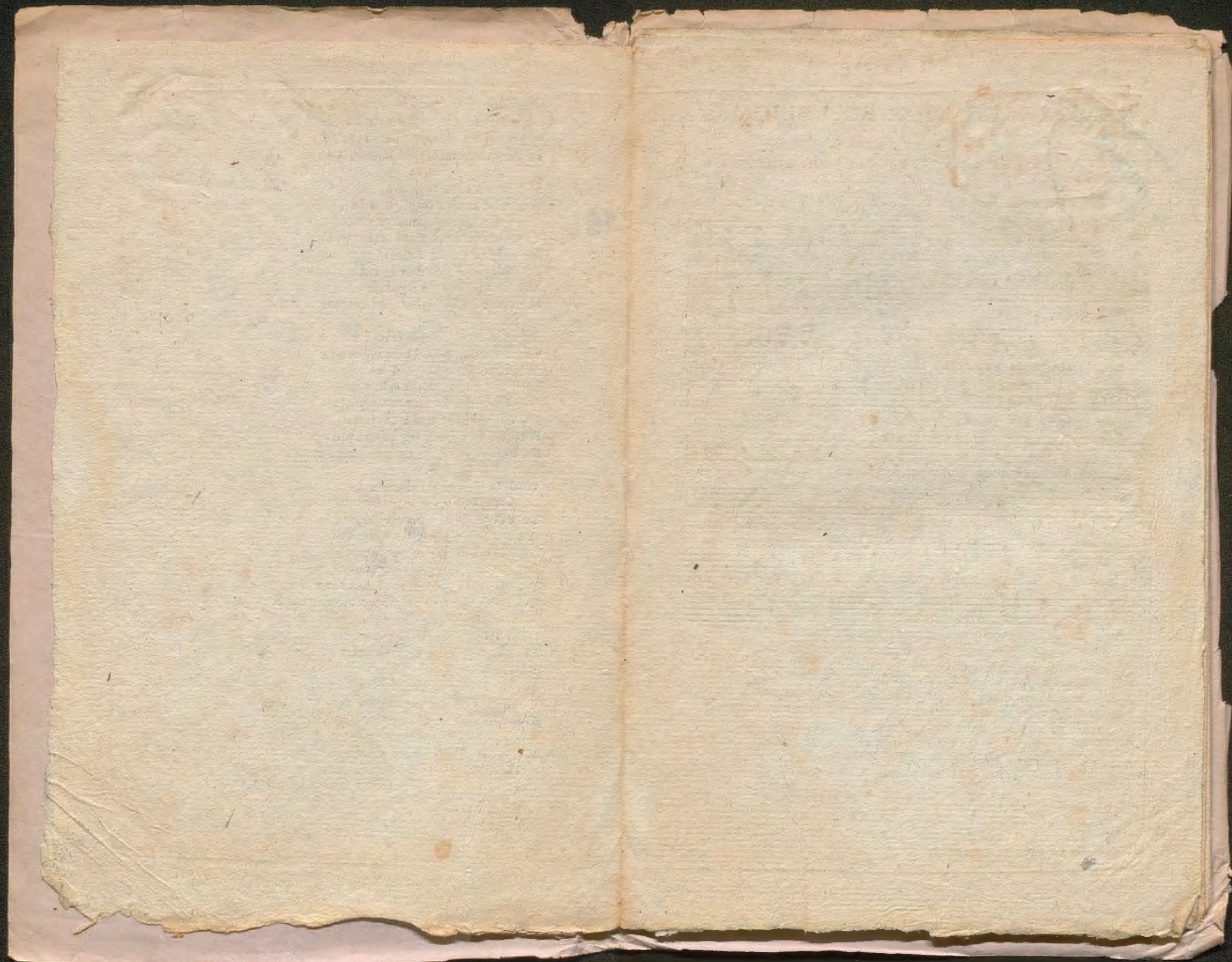
5,  
Bientôt le drapeau tricolor  
Flottera sur tout l'hémisphère,  
Il fera naître l'âge d'or,  
La paix régnera sur la terre;  
Les flots de la mer couronnés  
De cet emblème du civisme,  
Portent aux Peuples enchaînés  
La haine pour le despotisme. &c.

6,  
Au-delà des rives du Gard,  
La Liberté vient de paraître,  
Le belge, avec notre étendard,  
A secoué le joug d'un maître,  
Le germain, jadis vertueux,  
Reprendra son premier courage,  
Tous les peuples seront heureux,  
Leur bonheur sera notre ouvrage. &c.

7,  
O toi, bienfaiteur des mortels,  
Etre indépendant et suprême,  
Baisse tes regards paternels  
Sur le Franc digne de toi-même;  
Conduis nos escadrons vainqueurs;  
L'ennemi n'est qu'un vrai fantôme;  
Fais que nos glaives destructeurs  
Vengent par-tout les droits de l'homme  
Français jurons de haïr les tirans,  
Jurons, (bis) de les punir, fussent-ils nos enfans.

FIN.







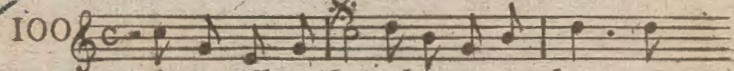
## MARCHE

Des Jeunes Citoyens de la Première requisition.

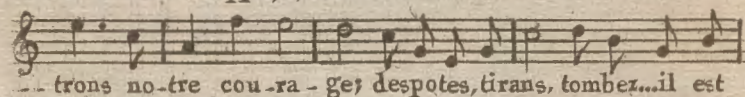
Par le Ci, Gouriet, fils,

Air Valeureux liégeois.

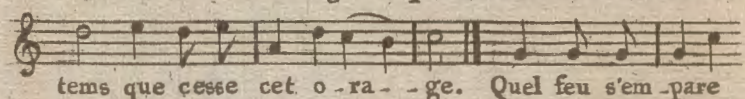
Chez FRERE Passage du Saumon,



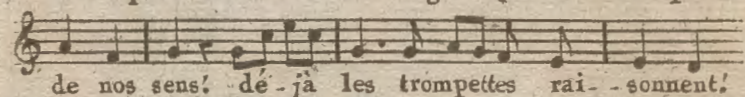
On rappelle, on bat, volons au com-bat mon-



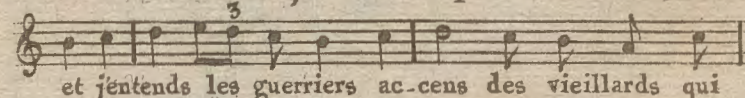
-- trons no-tre cou-ra-ge; despotes, tirans, tombez... il est



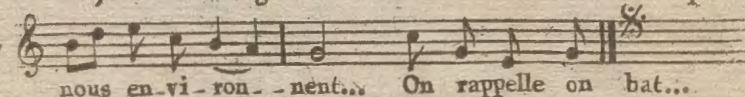
tems que cesse cet o-ra-ge. Quel feu s'em-pare



de nos sens! dé-jà les trompettes rai-sonnent!



et j'entends les guerriers ac-cens des vieillards qui



nous en-vi-ron-nent... On rappelle on bat...

2,

Du fond des humides tombeaux

Quels cris plaintifs se font entendre!..

Dieu!.. c'est la voix de nos héros!..

Mourons tous... ou vangeons leur cendres...

On rappelle. &amp;c.

3,

Voyez vous cette mere en deuil,

Qu'un triste appareil environne?

C'est la France, près du cercueil,

Où la plongeait l'orgueil du trône...

On rappelle. &amp;c.

4,

S'il est quelque trêve à ses pleurs,

Au sein de ses vives allarmes,

C'est quelle s'attend sur nos cœurs

Et sur le succès de nos armes...

On rappelle. &amp;c.

5,

Chacun de nous va s'empressez,

Ô patrie! à sécher tes larmes!

Ta vengeance va commencer,

Et tu recouvreras tes charmes...

On rappelle. &amp;c.

6,

Mères tendres, pères chéris,

De vous écarter la tristesse;

Un jour, vous reverrez vos fils,

Couronnés par votre tendresse...

On rappelle. &amp;c.

7,

Vous que nous aimons sans détour,

Ne redoutez pas notre absence,

Nous n'en serons, à votre amour

Que plus chers, par notre constance...

On rappelle. &amp;c.

8,

Si ce fer vient d'armer nos mains,

C'est pour toi, Liberté chérie,

Qu'il perce les rois inhumains

Et toute leur séquelle impie...

On rappelle. &amp;c.

9,

Quoi! de nouveau, par ces pervers

La France serait asservie!..

Quoi! de maux déjà trop soufferts

Ils chargeraient notre Patrie!

On rappelle. &amp;c.

10,

Quel tourbillon, près ce pays!

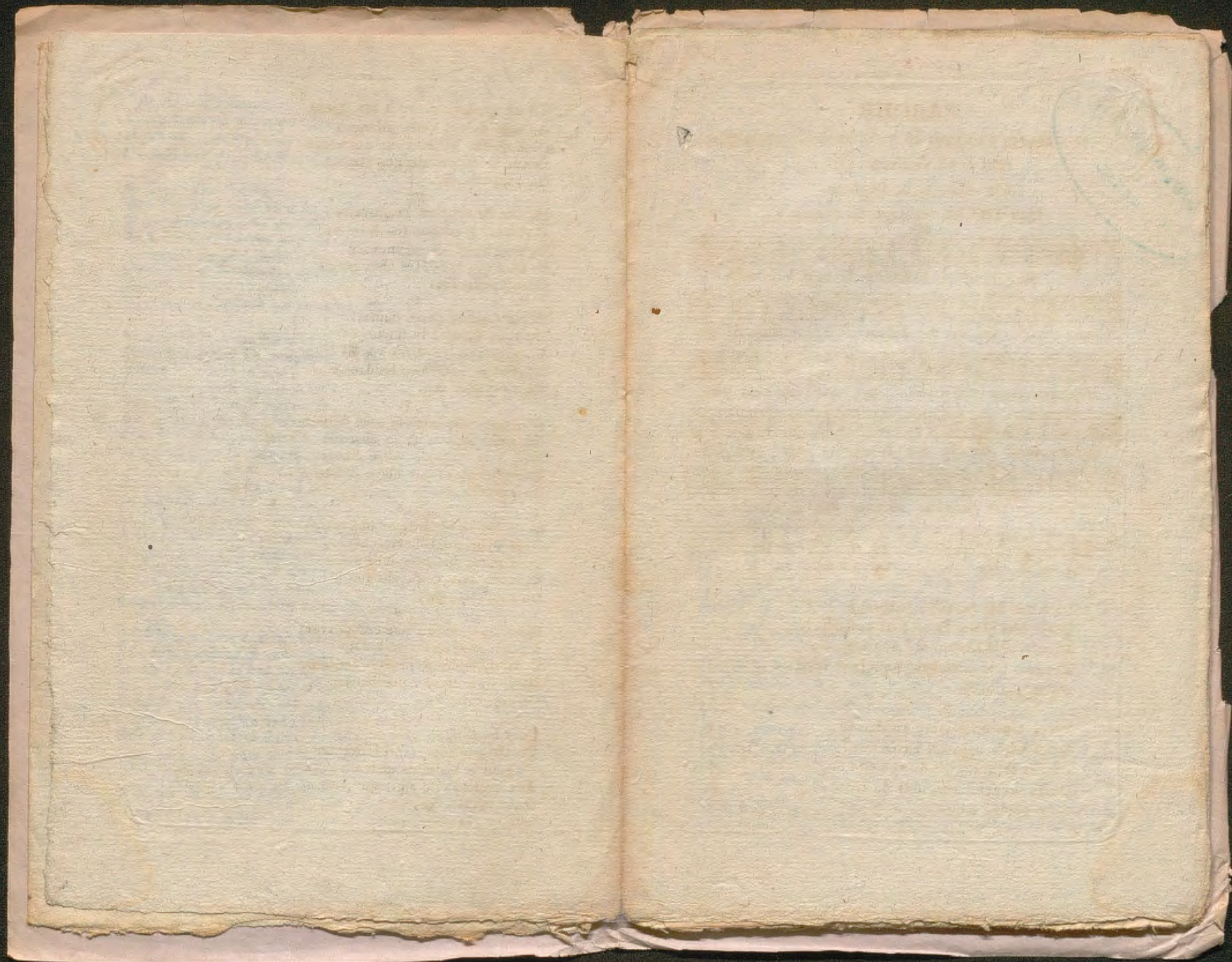
Quelle poussière! quels vacarmes!

Ce sont les soldats ennemis!

Aux armes! vite, amis, aux armes!

On rappelle. &amp;c.





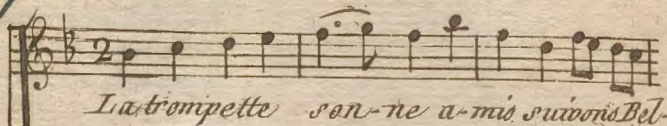


# MARCHE NATIONALE

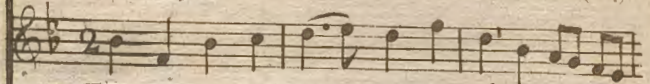
de trois Voix par M.<sup>r</sup> L. GUICHARD.

Paroles de Mad<sup>e</sup> Gervais.

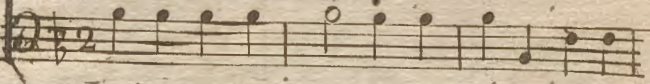
BIBLIOTHEQUE  
DE LA  
SENE



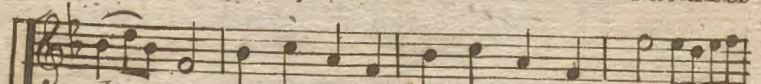
La trompette son-ne a-mis suivons Bel-



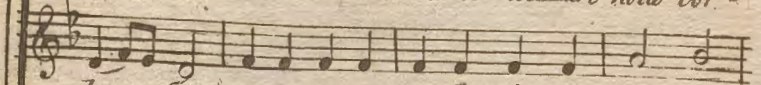
La, trompette son-ne a-mis suivons Bel-



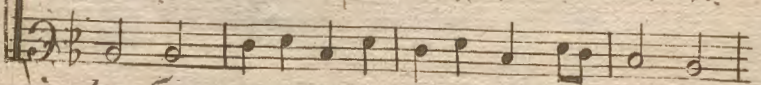
La, trompette son-ne a-mis suivons Bel-



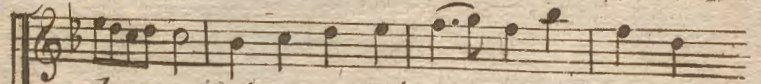
lo - - ne sous ses Etendards le Dieu Mars nous l'or -



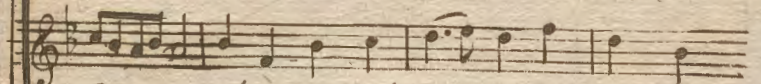
lo - - ne sous ses Etendards le Dieu Mars nous l'or -



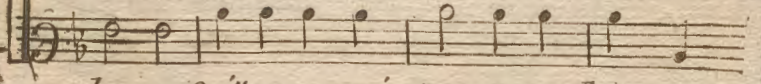
lo - - ne sous ses Etendards le Dieu Mars nous l'or -



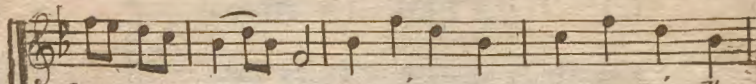
don-ne Quittons nos Mai-tres-ses et leurs ten-



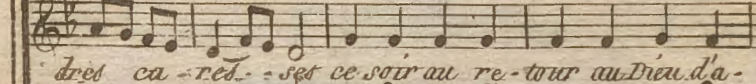
don-ne Quittons nos Mai-tres-ses et leurs ten-



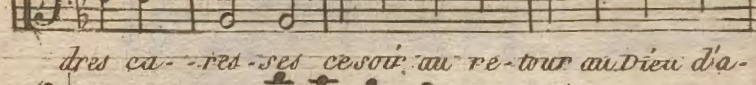
don-ne Quittons nos mai-tres-ses et leurs ten-



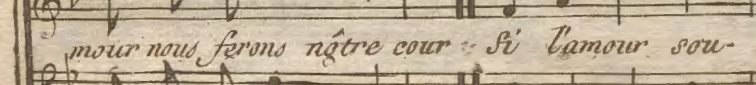
dres ca-res-ses ce soir au re-tour au Dieu d'a-



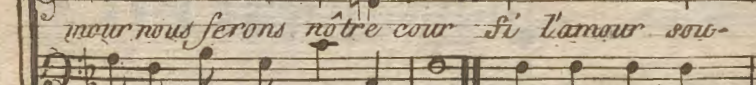
dres ca-res-ses ce soir au re-tour au Dieu d'a-



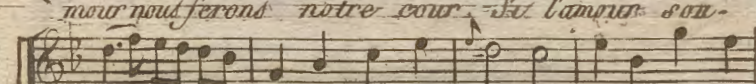
dres ca-res-ses ce soir au re-tour au Dieu d'a-



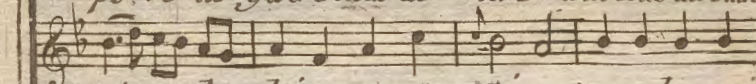
mour nous ferons n<sup>ô</sup>tre cour Si l'amour sou-



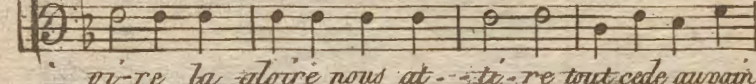
mour nous ferons n<sup>ô</sup>tre cour Si l'amour sou-



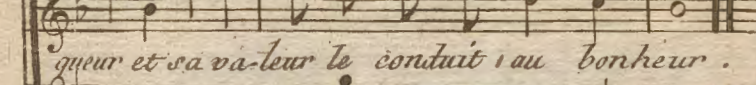
mour nous ferons n<sup>ô</sup>tre cour Si l'amour sou-



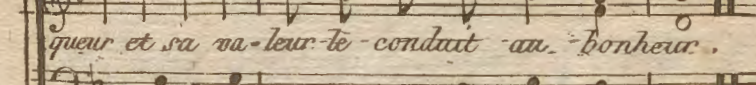
pi-re la gloire nous at-tire tout cede au vain-



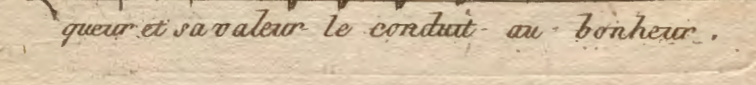
pi-re la gloire nous at-tire tout cede au vain-



queur et sa va-leur le conduit au bonheur.

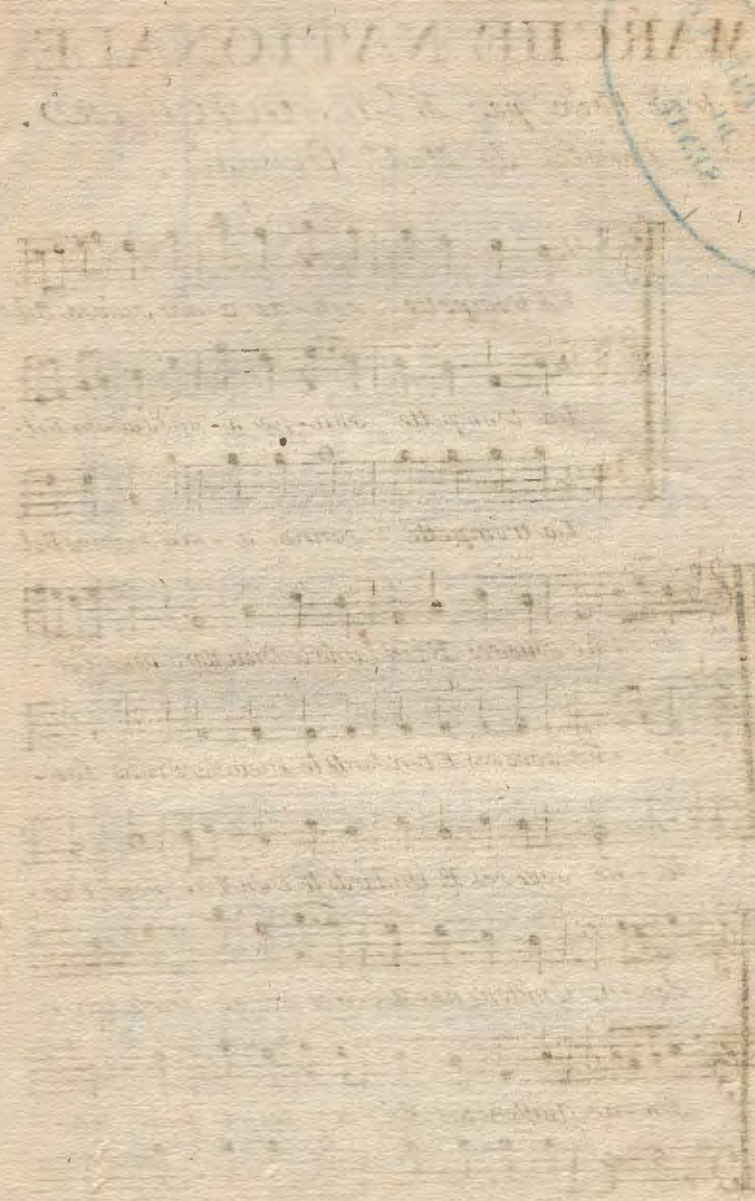


queur et sa va-leur le conduit au bonheur.



queur et sa va-leur le conduit au bonheur.

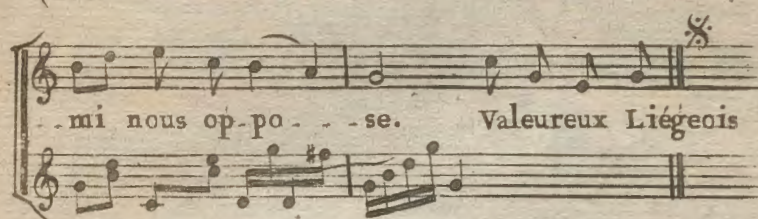
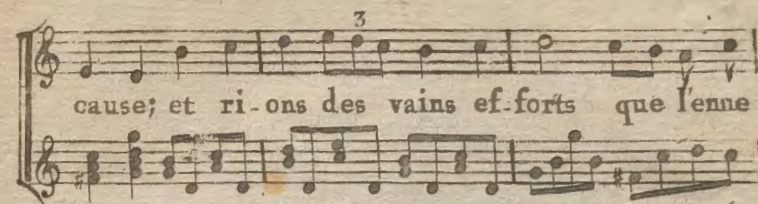
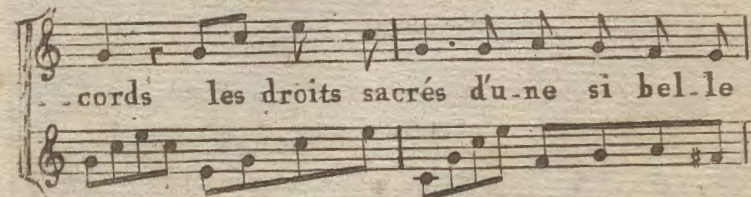
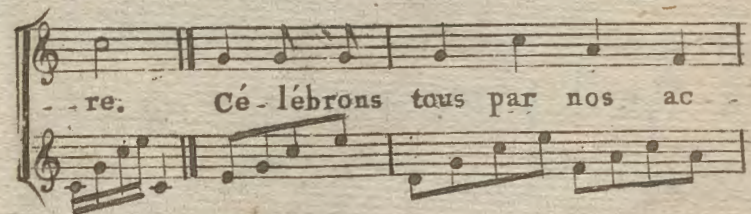
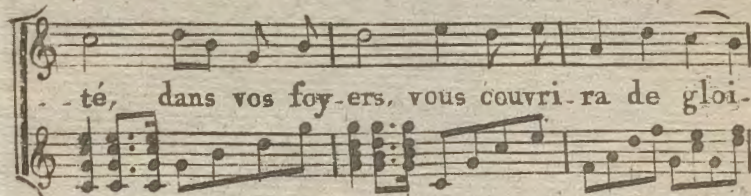
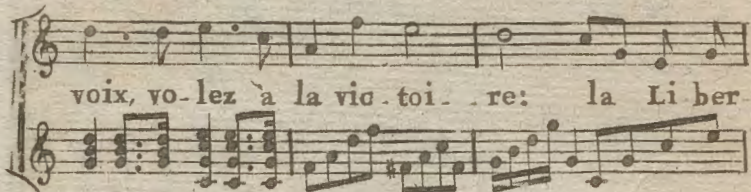
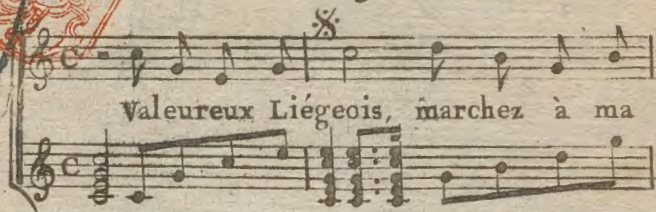






## MARCHE PATRIOTIQUE

Chez FRERE Passage du Saumon



2.

Tendres epoux, jeunes amans,  
Pour quelques jours quittez vos belles.  
Réparaissés triomphans,  
Vous en serez plus dignes d'elles.  
Valeureux Liégeois. &c.

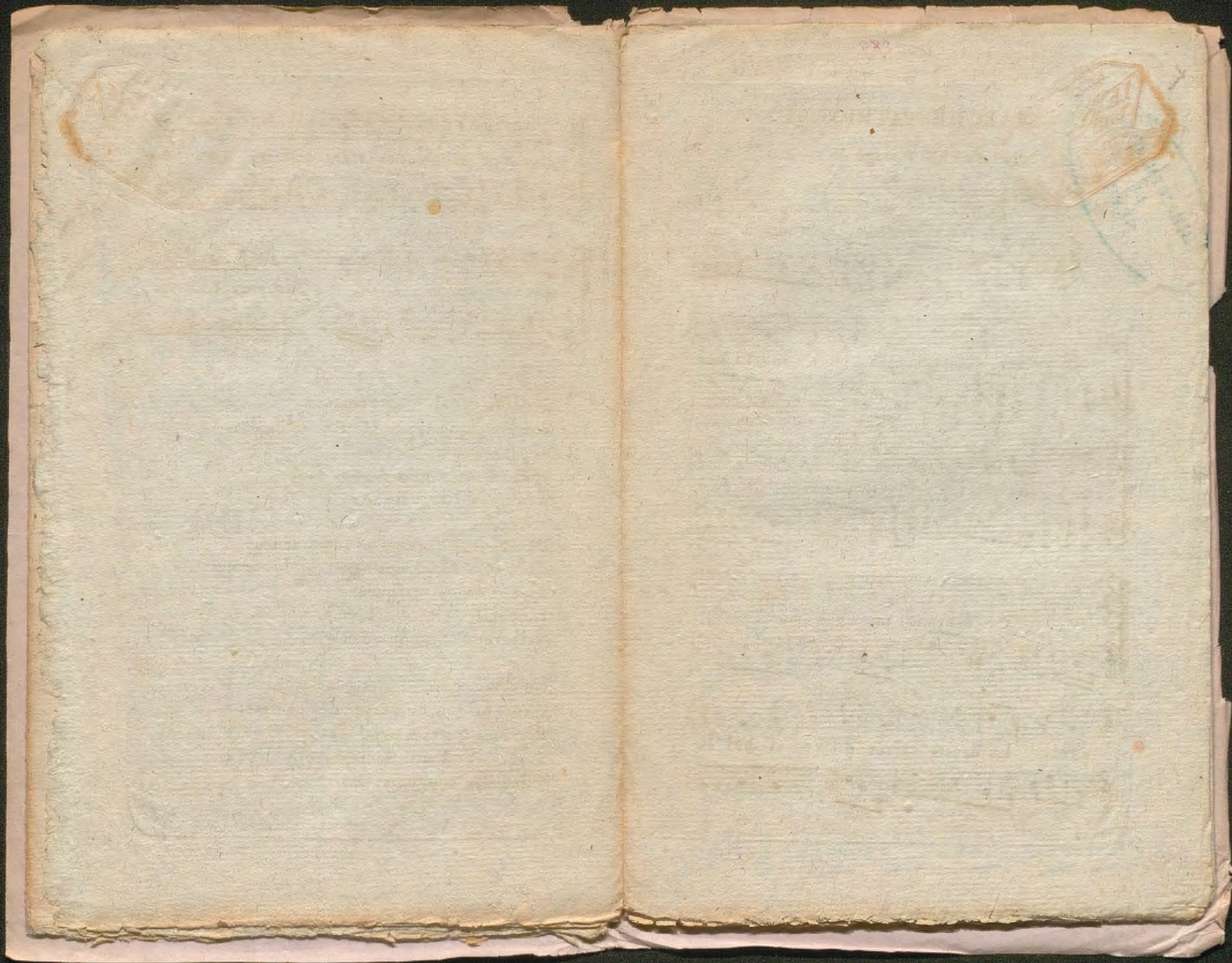
3.

Que pourrait craindre notre ardeur  
Quad sous FYON, nous portons les armes!  
A côté de ce vainqueur  
Le péril a tant de charme!  
Valeureux Liégeois. &c.

4.

Mesdames, ce n'est que pour vous  
Qu'on brigue de porter des chaines:  
Ecrasons ces tyrans jaloux;  
Soyez seules nos Souveraines.  
Valeureux Liégeois. &c.







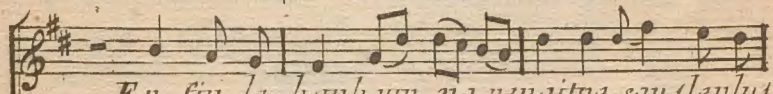
# LE MOMENT DÉSIRÉ

Complet Patriotiques sur les états généraux

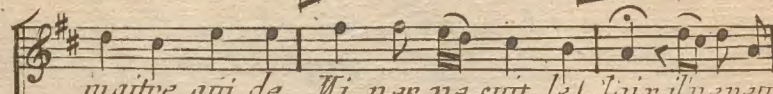
Par M. Dédit

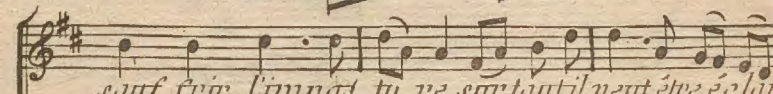
Air Pourriez vous bien douter encore  
a la Sincopé chez SAVIGNY sur le pont neuf N°

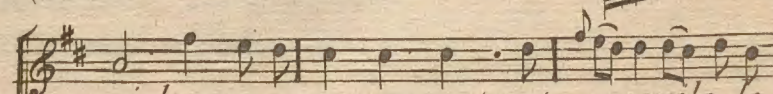
N° 2. 

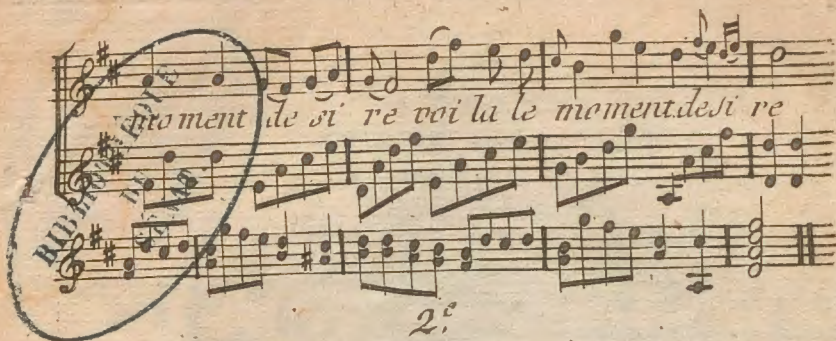
  
*En fin le bonheur va renaitre sous le plus*

  
*auguste des Rois Francois chantons un si bon*

  
*maître qui de Mi ner ve suit les loix il ne peut*

  
*sans frir l'impôt tu re s'ar tout il veut être éclai*

  
*re douce espe rance vous ras sure voila le*

  
*le moment de si re voi la le moment desi re*

2<sup>e</sup>  
*O Roi que j'aime et je revere  
Si mes chants alloient j'usqu'a toi  
Tu saurais que mon cœur sincere  
Applaudit a ta bonne foi  
N'es-tu pas un soleil qui brille  
Par les rayons de ta bonté?  
Ton peuple et toute ta famille  
En ce moment si désiré, (bis)*

3<sup>e</sup>  
*Le clergé, comme la noblesse,  
Et le tiers-Etat réunis  
Ton fait la sensible promesse  
D'être les enfants, tes amis,  
Digne de régner sur la France  
Par tes vertus, ton équité  
Chacun des trois ordres t'encense  
En ce moment si désiré (bis)*

4<sup>e</sup>  
*Vive Louis, vive Antoinette,  
Vive leur ministre accompli,  
Déjà sonne la trompette  
Pour Henri quatre, et pour Sully  
Chantons et célébrons sans cesse  
De son peuple un pere adoré  
Livrons nos cœurs a l'allegresse  
Voila le moment désiré*



Handwritten text, possibly a list or notes, located in the upper left section of the left page.



Main body of handwritten text on the left page, consisting of several lines of cursive script.

Handwritten text in the upper right section of the right page.

Main body of handwritten text on the right page, continuing the cursive script from the left page.





LA MONTAGNE.  
CHANSON PATRIOTIQUE.  
Avec Accomp<sup>t</sup> de Guitare.  
Air: de la Croisée.  
Chez FRERE Passage du Saumon,

103

On a mil-le goûts diffé-rents, on fait mille choix  
dans le mon-de, l'un veut toujours courir les champs, et l'autre  
tre voya-ger sur l'on-de, l'un de la ville ai-me le  
bruit, l'autre la paix de la cam-pa-gne, tel court la  
plaine et tel la fuit, moi j'aime la mon-ta-gne, moi j'aime  
la mon-ta-gne.

2.

Qui de ce bienfaisant ruisseau,  
Peut arrêter le cours rapide?  
Qui peut corrompre ainsi son eau,  
Si ce n'est un marais fétide?  
Il le change en bournier fatal  
Pour l'habitant de la campagne;  
Son onde était comme un crystal,  
Sortant de la montagne. (bis)

3.

La vertu nous place très haut;  
Le vice abaisse, il humilie;  
On rampe quand on est un sot;  
On s'élève avec du génie,  
Au Parnasse un auteur gravit.  
S'il veut la gloire pour compagne;  
Le Dieu du Goût et de l'esprit.  
S'élève sur la Montagne. (bis)

4.

Quand Dieu fit entendre sa voix  
A l'Hébreu rébelle et volage;  
Quand l'Eternel donna des Loix  
Qui devaient le rendre plus sage,  
Pour prononcer de tels arrêts.  
Il ne s'est pas mis en campagne;  
Mais il a dicté ses Décrets  
Du haut de la Montagne. (bis)

5.

Tous les traitres seront punis,  
Leurs remords nous vangent d'avance;  
Tous les Despotes réunis  
Respecteront bientôt la France  
Marchons pour les terrasser tous  
De puis le Nord jusqu'à l'Espagne;  
Républicains rassemblons nous  
Au tour de la Montagne. (bis)







## LA MONTAGNE,

du le Pendant de l'Autel de la Patrie.

Par le Republicain DESFORGES.

Air: De la Montagne Ou de la Croisée,

Dialogue entre un Père et un Fils très jeune,  
Nous deux vrais Sans culottes.

Chez FRERE Passage du Saumon rue Montmartre,

182

(Le Père.) Ah! grands dieux! quel é-pais brouil-  
 lard en-veloppe et noircit la plai-ne! Il in-ter-  
 cepte le re-gard; il fait per-dre jus-qu'à l'haï-  
 ne. J'ai me lu-sa-ge de mes yeux, lors-que  
 je suis dans la cam-pa-gne. viens mon en-  
 fant; nous se-rons mieux Au haut de la Monta-  
 gne. Au haut de la Mon-ta-gne.

(L'enfant.) Papa j'ai fait bien du chemin;  
 Et je sens quelque lassitude.

(Le Père.) À son enfant donner la main  
 D'un père est la douce habitude.  
 Veux tu dans l'Auguste appareil  
 Qui le précède et l'accompagne,  
 Voir le lever d'un beau soleil?  
 Suis moi sur la Montagne. (bis)

(L'enfant.) Allons, je marche sur tes pas;  
 Papa, j'ai retrouvé ma force.  
 Un beau soleil a tant d'appas!  
 C'est une bien puissante amorce.

Ces Couplets sont propriété de l'éditeur d'après le Décret du 19. Juillet.

Nous étions venus tout exprès  
 Pour le voir en raze Campagne;  
 Mais nous le verrons de plus près  
 Du haut de la Montagne. (bis)

(Le Père.) Nous y voici! Dieux! quel air pur!  
 Sens-tu comme l'âme y respire?  
 D'un jour brillant, paisible et sûr  
 Voici le véritable Empire.  
 A faire quelques pas de plus,  
 Mon fils, vois-tu ce que l'on gagne?  
 (L'enfant.) Les miens ne sont pas superflus:  
 Je suis sur la Montagne. (bis)

(Le Père.) C'est un beau poste, mon ami;  
 Oui c'est le seul digne d'envie.  
 Il faut y rester affermi  
 Et même au péril de sa vie.  
 Des Rébelles, et des pervers  
 La trahison est la compagne.  
 Mais nous les rendrons aux enfers  
 Du haut de la Montagne. (bis)

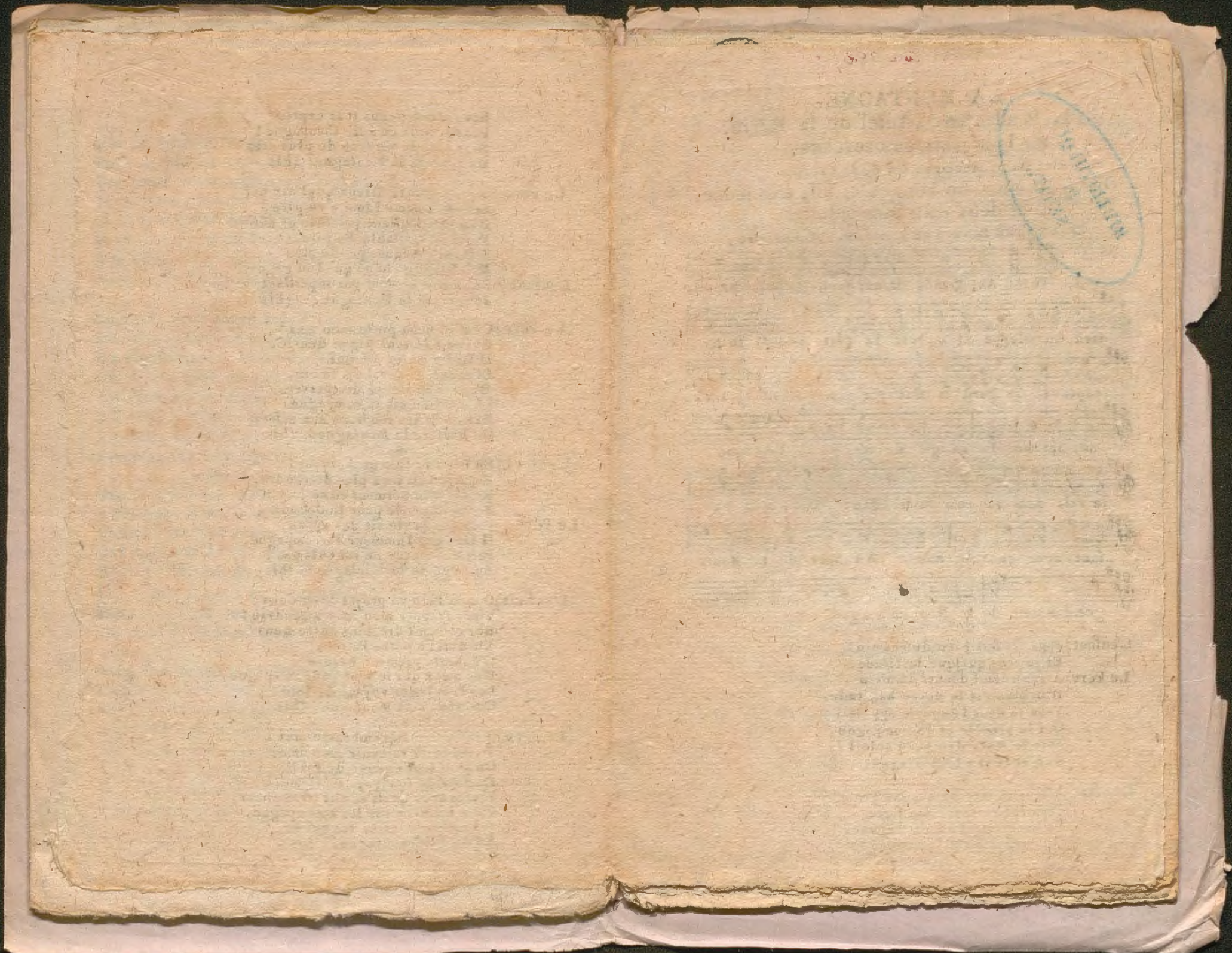
(L'enfant.) Eh bien, j'y fixe mon séjour;  
 Papa, je n'en veux plus descendre.  
 Reçois mon Serment en ce jour:  
 Je veux mourir pour la défendre.

(Le Père.) Pour que la vie ait des appas,  
 Il faut que l'honneur l'accompagne.  
 Patrie, honneur, ne sont-ils pas?  
 Au haut de la Montagne? (bis)

(L'enfant.) O mon Père, un projet bien doux  
 Vient frapper mon âme attendrie;  
 Sur ce mont dressons entre nous,  
 Un Autel à notre Patrie.  
 O Liberté premier besoin  
 D'un cœur qui te veut pour compagne,  
 Les Peuples te voyant de loin  
 Courront à la Montagne. (bis)

(Le Père.) O mon cher fils embrasse moi!  
 Tu viens de rajeunir mon âme.  
 On peut tout espérer de toi;  
 L'amour de ton pays t'enflâme.  
 Voulez-vous qu'ils soient triomphans,  
 Qu'un bonheur sûr les accompagne,  
 Français, conduisez vos enfans  
 À l'Auguste montagne. (bis)







BIBLIOTHEQUE  
DU  
SENE

Cote 293

# LA MONTAGNE, ou le REFUGE des BRIGANDS.

Air du Vaudeville des Petits Montagnards.

Ou sur l'air du Réveil du Peuple,

Chez FRERE Passage du Saumon rue montmartre,

788

Na-guerre on voy-oit dans la France,

U-ne hor-de de facti-eux, laches Boureaux

de l'innocence, soutiens du crime au-da-ci-

eux, soutiens du crime auda-ci-eux. du meurtre,

cet-te ligue im-pure, arboroit partout l'étendart...

a cet-te fi-delle pein-ture, Reconnoissez le

monta-gnard, reconnoissez le monta-gnard.

N'avoit-on détruit la Bastille,

Que pour voir naître cent cachots.

Enfin je cherche une famille,

Qui ne maudisse ces boureaux. (bis

Propriété de l'Éditeur,

Oui: cette superbe montagne  
Receloit brigands et pillards.  
A la ville et a la Campagne,  
Tout a souffert des montagnards. (bis

3,

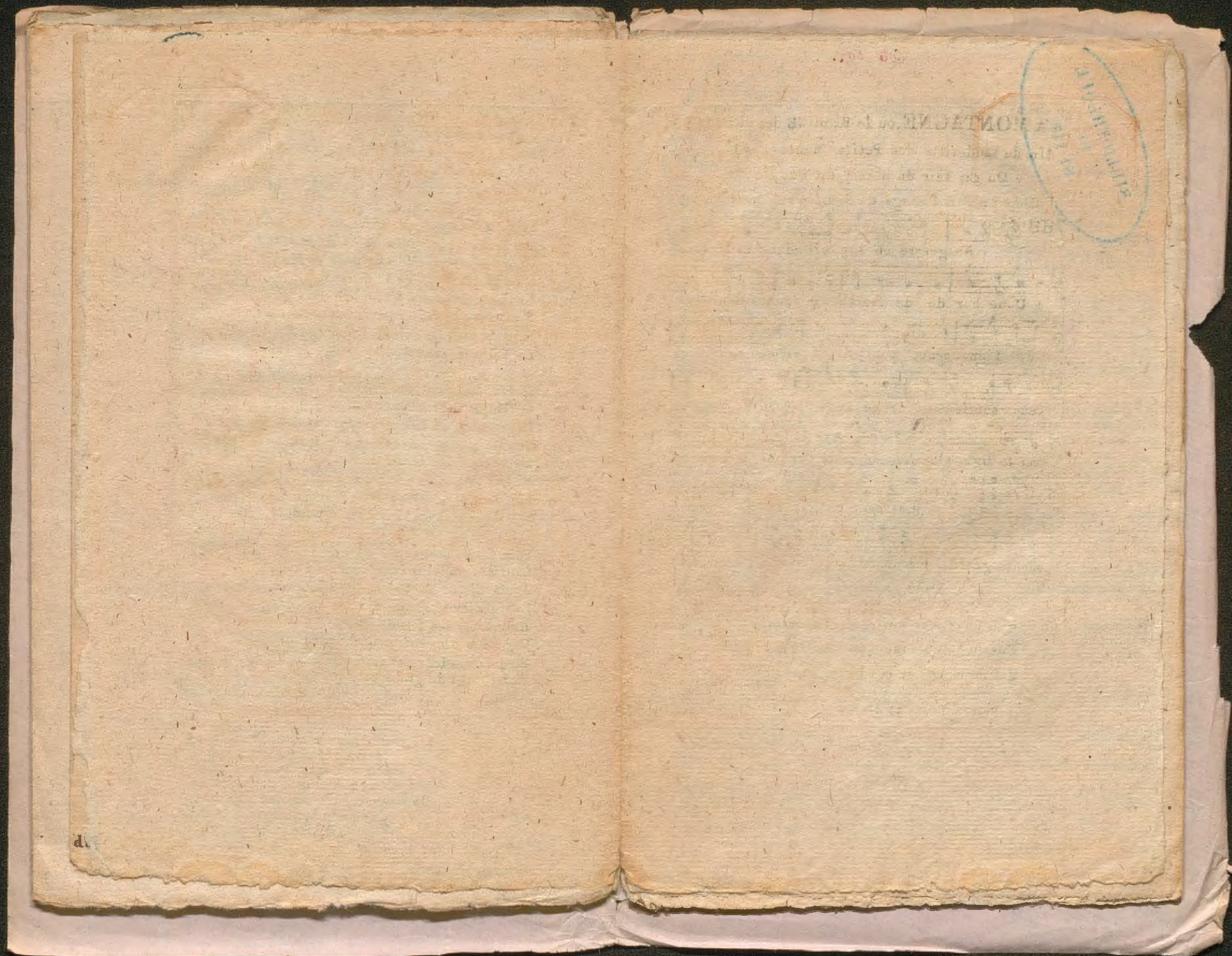
Si la Montagne parricide  
Du Peuple eut voulu le bonheur,  
Quoi? n'aurait-elle eut pour egide,  
Que le carnage et la terreur. (bis  
L'eut-on vu contre l'homme juste,  
Sans cesse aiguïser ses poignards...  
Faisons tous ce serment auguste.  
La Liberté, sans Montagnards! (bis

Ô toi, du talent, du génie,  
Ô France jadis le berceau!  
L'ignorance et la barbarie,  
Des longtemps creusent ton tombeau. (bis  
L'échafaud, l'aïlle du crime,  
N'étoit plus que celui des arts.  
Longtemps le talent fut victime,  
Ses Boureaux sont les Montagnards. (bis

5,

Pour faire preuve de civisme,  
On vit de foibles écrivains,  
Applaudisans au terrorisme,  
Lui dédier quelques refrains. (bis  
La crainte les faisoit écrire,  
Car plus d'un eut le Cochemard.  
Pardonnons leurs, il en faut rire,  
Mais point de grace au Montagnards. (bis  
Par le Cl. Bastide.







LA MONTAGNE ECROULÉE,  
Par E. MARLIER. Musique de F. M...

BIBLIOTHEQUE  
796  
Chez FRERE

Passage du Saumon Rue mentmartre,

Mouvement  
de marche

Célébrons le retour de Minerve et d'Astre-e,

et la défaite des brigands, Nous venons de franchir la montagne a-

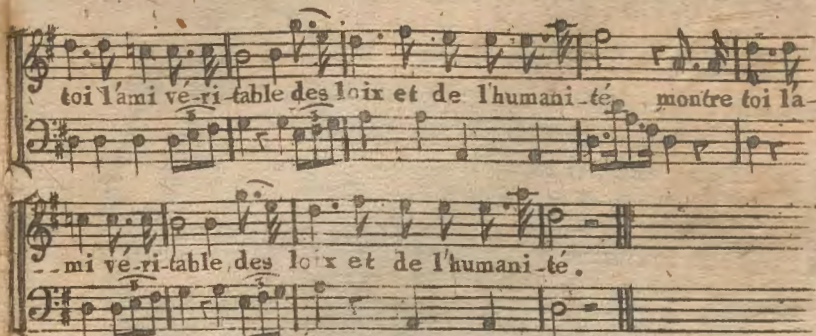
bhorré-e, d'abatre ses vils habi-tans, d'abatre ses vils habi-tans.

le calme succède aux O-rages, les terro-ristes sont e-parés. ne

souffrons plus ny brigandages, ni montagnes, ny mon-ta-guards.

Peuple Français peuple é-quitable; saches fuir l'immorali-té; montre

Propriété de l'Éditeur d'après la Loi du 19 Juillet. 1793.



2.  
On pensait fuir le joug et l'on était esclave  
Sous le Règne des tyranneaux.  
Leur Volcan n'exhalait que des torrens de lave  
Qui nous offraient mille tombeaux.  
Maintenant les Français Respirent;  
Ce gouffre loin d'eux écroula.  
Et les nouveaux titans expirent  
Sous les débris de leur Etna.  
Peuple Français, &c.

3.  
Sous le poids des abus, sur le bord de l'abyme,  
L'on fut trop long-tems abattu:  
Trop long-tems des bourreaux ont protégé le crime,  
En assassinant la vertu.  
Il est tems que notre hemisphere  
Soit purgé de ces scélérats.  
Et que toute la France entière  
Mette un terme à leurs attentats.  
Peuple Français, &c.

4.  
Citoyens immolés victimes innocentes;  
C'est peu de vous donner des Pleurs.  
Nous devons consoler vos Mânes gémissantes  
En poursuivant vos Egorgeurs.  
Nos Freres aux sombres rivages  
Nous verraient ils vaincre à demi?  
Non, rendons les antropophages  
À l'enfer qui les a vomi.  
Peuple Français, &c.

5.  
Liberté, c'est par toi que renaît l'héroïsme,  
Et les beaux arts, et les talens;  
À ton char triomphal traîne le terrorisme,  
Et les Emules des tyrans.  
Guerre à la sanguinocratie,  
Aux anarchistes, aux Pervers.  
Venger enfin notre Patrie;  
C'est mériter de l'univers.  
Peuple Français, &c.





LA MONTAGNE ÉCARLÉE  
P. H. MONTAGNE  
Chœur  
de marche  
C. 1880

LA MONTAGNE ÉCARLÉE  
P. H. MONTAGNE  
Chœur  
de marche  
C. 1880

LA MONTAGNE ÉCARLÉE  
P. H. MONTAGNE  
Chœur  
de marche  
C. 1880

LA MONTAGNE ÉCARLÉE  
P. H. MONTAGNE  
Chœur  
de marche  
C. 1880

LA MONTAGNE ÉCARLÉE  
P. H. MONTAGNE  
Chœur  
de marche  
C. 1880

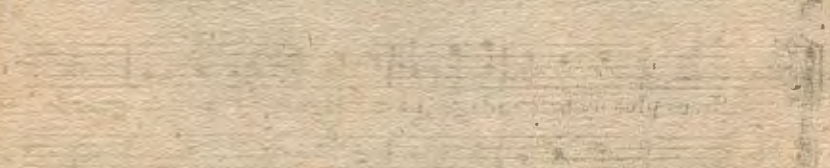
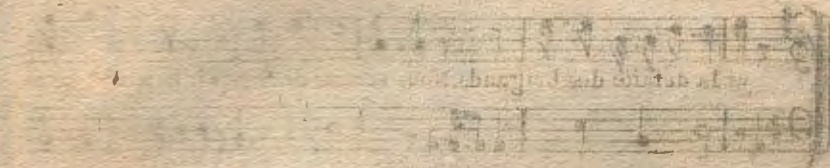
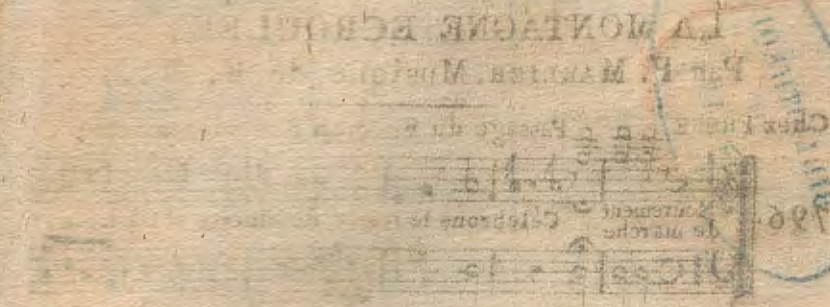
LA MONTAGNE ÉCARLÉE  
P. H. MONTAGNE  
Chœur  
de marche  
C. 1880

LA MONTAGNE ÉCARLÉE  
P. H. MONTAGNE  
Chœur  
de marche  
C. 1880

LA MONTAGNE ÉCARLÉE  
P. H. MONTAGNE  
Chœur  
de marche  
C. 1880

LA MONTAGNE ÉCARLÉE  
P. H. MONTAGNE  
Chœur  
de marche  
C. 1880

LA MONTAGNE ÉCARLÉE  
P. H. MONTAGNE  
Chœur  
de marche  
C. 1880





**\* LA MORALE DES RÉPUBLICAIN,  
OU L'HOMMAGE D'UN HOMME LIBRE À SON CRÉATEUR.  
Hymne à l'Eternel.**

Air de com. d'ais un Berger discret, Ou J'avais à peine 17 ans,  
Ch. FRERE Passage du Saumon Rue montmartre.

154

Français puis qu'en fin la raison, nous guide et  
nous é-clai-re, Confon-dons par notre u-ni-  
on, Les tyrans de la ter-re. Pour les vain-  
cre, n'avons nous pas, quatre cho-se cer-tai-  
nes, du fer, du sal-pê-tre, des bras, et du sang  
dans les vei-nes? du fer, du sal-pê-tre, des  
bras, et du sang dans les vei-nes?

2,  
Soyons justes, soyons humains,  
Sages, prudents, sincères,  
Respectons les sacrés liens,  
De Fils, d'Époux, de pères:  
Foulant à nos pieds abbatu,  
L'intrigue et l'artifice,  
Français honorons les Vertus  
Sur les débris du Vice. (bis

3,  
Pour Culte, adorons l'Eternel,  
Avec une âme pure;  
Notre cœur est son seul Autel.  
Son temple est la nature.

Cessons par d'inutiles soins,  
D'implorer ce grand Être;  
Ne prévient-il pas nos besoins,  
Quand il nous donna l'être? (bis

4,  
Toi, dont je bénis chaque jour  
Et conçois l'Existence!  
Grand Dieu, compte sur mon amour,  
Sans que ma main t'encense:  
Protège, soutient, tu le dois,  
Notre Liberté Sainte!  
Sur nos fronts soumis à tes Lois  
Reconnais son empreinte. (bis

5,  
Arrête et punis les complots:  
Conserve à la Patrie,  
Ce Roc fameux vainqueur des flots,  
Et des vents en furie.  
Fais que la foudre en mille éclats,  
Partant de la Montagne,  
Ecrase les vils scélérats,  
Que le crime accompagne. (bis

6,  
Donne à la sainte Égalité  
Que tu créa toi-même,  
Ce charme, cette aménité  
Qui fait le bien suprême:  
Si l'on te sers de bonne foi,  
Ainsi que tu dois l'être,  
Grand Dieu, c'est qu'entre l'homme et toi,  
Tout vient de disparaître. (bis

7,  
Daigne des peuples Souverains  
Conserver la mémoire  
Remets à leurs vaillantes mains  
Le soin de la victoire  
N'ait pas au brave Français  
Commandé le courage?  
Il t'obéit par ses succès,  
Sa gloire est ton ouvrage. (bis

Composée et chantée par le Citoyen Buard fils.  
dans le temple de la Raison; Section de Bon Conseil,  
le Decady 30 Germinal l'an 2<sup>em</sup> de la Republique.



# RONDE DES VISITANDINES,

Avec Accomp<sup>t</sup> de Guitare,

Chez FREN<sup>t</sup> Passage du Samedi 1<sup>er</sup> mai 1788,

II



2,  
Jé vis Nymphes mignones  
Qui s'en alloit chantant;  
C'Étoit la jeune OEnone  
Fraîche comme un printemps;  
On rit, &c.

3,  
C'Étoit la jeune OEnone  
Fraîche comme un printemps;  
Fermé comme une none,  
Un morceau de friand:  
On rit, &c.

Fermé comme une None  
Un morceau de friand:  
Dans mon humeur gasconne  
J'étois entreprenant:  
On rit, &c.

Dans mon humeur gasconne  
J'étois entreprenant:  
Je déchire et chiffonne  
Lacet gaze et ruban:  
On rit, &c.

6,  
Je déchire et chiffonne  
Lacet gaze et ruban:  
Tiens le fils de la tona  
Lui dis je cet moins ardent  
On rit, &c.

7,  
Tiens le fils de la tona  
Lui dis je cet moins ardent.  
Et son flambeau mignone,  
S'étoit dans l'Océan;  
On rit, &c.

8,  
Et son flambeau mignone  
S'étoit dans l'Océan:  
Celui que jé te donne  
S'en va toujours brûlant:  
On rit, &c.

La franche et simple OEnone  
Me dit en soupirant:  
Quoi! l'eau de la Garonne  
Rend souple comme un gant:  
On rit on jast, &c.

Celui que jé te donne  
S'en va toujours brûlant:  
Ah! me dit la s'poune  
J'en doute à ton accent:  
On rit, &c.

Ah! me dit la s'poune  
J'en doute à ton accent:  
J'invoquai ma Patroine,  
Mon début fut brillant:  
On rit, &c.

11,  
J'invoquai ma Patroine,  
Mon début fut brillant:  
Qu'amour me le pardonne  
Ah! le traître accident!  
On rit, &c.

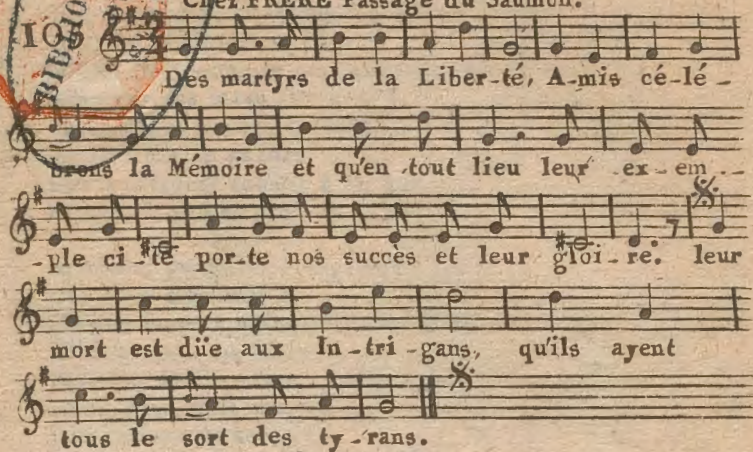
12,  
Qu'amour me le pardonne  
Ah! le traître accident!  
Jé ne trouvais personne  
Au second compliment:  
On rit, &c.

13,  
Jé ne trouvais personne  
Au second compliment.  
La franche et simple OEnone  
Me dit en soupirant:  
On rit, &c.



# LA MORT DES TYRANS.

Air par un Célèbre Empereur, Dans Pierre le Grand.  
Chez FRERE Passage du Saumon.



2,  
Par vous les traîtres démasqués  
Vous ont imolé à leur rage.  
Par vous bientôt poursuivis attaqués  
Leur sang lavera cet outrage.  
Guerre éternelle aux Intrigans,  
Qu'ils ayent tous le sort des tyrans.

3,  
Fédéraliste et modéré  
Ton audace envain nous affronte  
Laisse tomber un masque déchiré  
Il ne peut plus couvrir ta honte.  
Les modérés les Intrigans,  
Auront tous le sort des tyrans.

4,  
Le peuple entier forme un Faisseau  
Qu'à briser envain l'on s'efforce  
Et chaque jour quelque lien nouveau  
En le serrant accroit la force,  
Il poursuivra les Intrigans,  
Tous, auront le sort des tyrans.

5,  
Personne ici n'est excepté  
Les talens, le sexe ni l'âge,  
Tout à l'envie servent la Liberté  
Tous voudraient pouvoir davantage.  
Et les complots des Intrigans,  
Leur vaudront le sort des tyrans.

6,  
Le père dit a ses Enfants  
La victoire à peur vous des charmes,  
Comme des miens j'aurai soin de vos champs,  
Vos aînés forgeront vos armes,  
N'épargnez pas les Intrigans,  
Qu'ils ayent tous le sort des tyrans.

7,  
En travaillant pour son Epoux,  
L'épouse embellit son absence  
A profiter de l'exemple de tous  
Les Vieillards instruisent l'Enfance.  
Dans tous les tems les Intrigans,  
Auront tous le sort des tyrans.

8,  
En vain contre nos conjurés,  
Tous les Rois nous livrent la guerre.  
Par nous bientôt les peuples éclairés  
Des Rois sauront purger la terre  
Et s'ils font place aux Intrigans,  
Ils auront le sort des tyrans.

9,  
Pelletier, Marat et Chaslier  
Nos succès seront votre ouvrage  
Et du bonheur de l'univers entier  
Nous devons un jour l'hommage.  
Vos noms avec la Liberté,  
Iront a l'immortalité.





*[Faint, mostly illegible text on the left page, possibly bleed-through from the reverse side.]*

*[Faint musical notation on the right page, consisting of several staves with notes.]*



*[Faint, mostly illegible text on the right page, possibly bleed-through from the reverse side.]*



